

D. Pourriez-vous nous donner un exemple concret d'un tel mouvement, disons dans le cas de l'Égypte?—R. L'Égypte fait partie de la Ligue.

D. Je veux dire en dehors de la Ligue.—R. Oui, 90,000,000 d'Hindous ont également présenté un appel à l'Angleterre pour lui demander de mettre fin à l'injustice faite aux Arabes de la Palestine, de leur accorder l'indépendance et d'arrêter l'immigration israélite.

D. Quand cela a-t-il été fait?—R. A plusieurs reprises; je ne puis vous donner les dates exactes. Permettez-moi de vous renvoyer à la déclaration formulée par M. Bevin en annonçant la formation du Comité anglo-américain. Il a alors dit au Parlement que le problème de la Palestine devenait un problème international et un sujet de grande préoccupation non seulement pour les Arabes, mais aussi pour les 90,000,000 de musulmans. Il s'agit d'une déclaration officielle de M. Bevin, l'an dernier.

M. WINKLER: M. Côté a justement posé la question que j'allais faire.

M. GRAYDON: Les grands esprits se rencontrent.

M. CÔTÉ: Les esprits libéraux s'entendent.

M. Winkler:

D. Où se trouve le centre culturel des Arabes?—R. L'Égypte est censée être le centre de la culture arabe.

D. Le témoin a dit que le niveau de vie s'était élevé depuis 1917. Quelle est la proportion de la population qui est instruite actuellement?—R. Il n'existe pas de chiffres officiels, mais à mon avis 35 p. 100 des Arabes savent lire et écrire.

D. Au sujet de la tolérance, l'un des témoins a insisté sur le fait que les Arabes étaient très tolérants.—R. C'est exact.

D. Quelle est l'attitude des présents témoins sur l'opportunité d'excuser ou de condamner la conduite du Grand Mufti de Jérusalem?—R. Je crois bien que je vais demander au Dr Kheirallah de répondre à cette question.

Le Dr KHEIRALLAH: Tout en représentant le point de vue des Arabes, il ne m'appartient pas personnellement de défendre le Grand Mufti, ni une faction, ni un particulier de l'un ou l'autre parti; mais, comme l'a démontré la manière d'agir de la Syrie, du Liban, de la Transjordanie et de plus de 90 p. 100 de l'Irak, sans parler de l'Égypte et des musulmans des autres pays, la majorité des Arabes étaient certainement pour les Alliés pendant la guerre. Nous n'avions que la VIII^e Armée anglaise au cours de la période critique en Syrie et au Liban, et si elle nous avait donné le moindre encouragement, la situation aurait peut-être été tout autre. Mais laissons cela de côté. Je ne puis m'empêcher de penser à M. Stern qui se rendit auprès de Mussolini et revint plus fort. Vous n'allez pas stigmatiser la race juive à cause de cela.

M. WINKLER: Mais le Grand Mufti est retourné en Égypte.

Le Dr KHEIRALLAH: C'est un particulier. L'Égypte lui a donné asile. Voulez-vous le faire pendre? Il a été chassé de la Palestine et s'est réfugié au Liban où on lui a rendu la vie dure; il s'enfuit ensuite en Irak où on lui mit l'épée dans les reins et d'où il se sauva en Perse. De là, il se rendit en Turquie où on lui dit qu'on ne voulait pas de lui. Il gagna ensuite le seul endroit où il pouvait aller. Je ne suis pas chargé de sa cause. Ce n'est qu'un individu, tandis qu'il y a 60,000,000 d'Arabes. Cela comprend l'Afrique du Nord comme l'Afrique orientale. On ne peut pas tous les condamner à cause des agissements d'un seul homme, ni même pour ceux d'un groupe. Je ne condamne pas non plus les Sionistes à cause de la conduite des extrémistes.

M. WINKLER: C'est le chef de la Palestine.

Le Dr KHEIRALLAH: Il a été le chef de ses adeptes dans un pays en particulier, et il a combattu pour les droits dont vous avez entendu parler. Il n'est